

Les illustres rebouteux Muzillacais.

Au début du XXe siècle, trois rebouteux Muzillacais ont vu leur image véhiculée à travers la France par le biais de la carte postale. Rebouteux ou rebouteurs, les noms ne manquent pas pour qualifier ces praticiens qui exerçaient en général une seconde activité pour éviter d'être accusés d'exercice illégal de la médecine.

Le rebouteux soigne non seulement les douleurs musculaires ou les faux mouvements, mais aussi des maux de gorge ou des maladies de cœur.

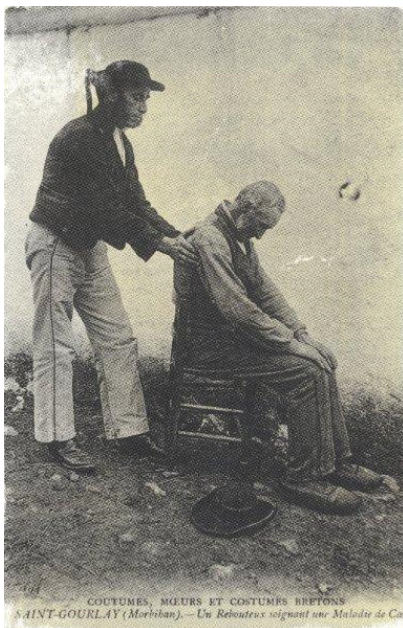
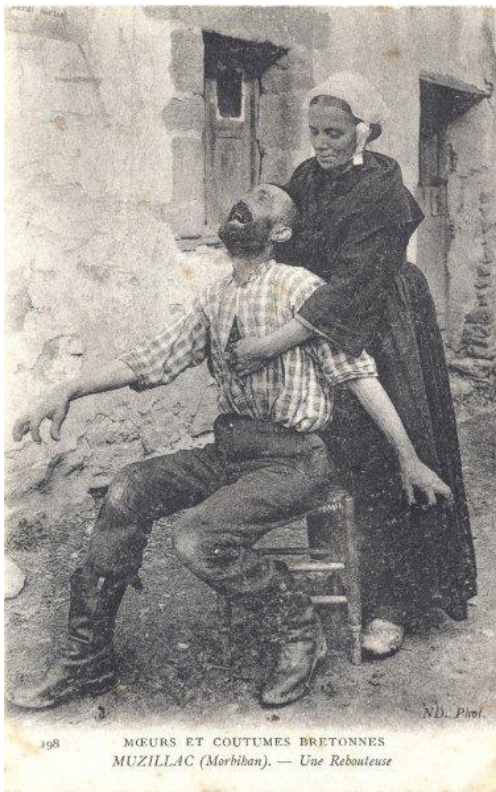
Grâce à Charles Géniaux (1870-1931), auteur de ces clichés photographiques (sans doute avec son frère Paul) plus connu comme écrivain (« La passion d'Armelle Louannais » 1918), nous avons une description minutieuse de cette activité.

Dans la revue Mame (1901) ainsi que dans son étude sur la Bretagne « La Vieille France qui s'en va » (1903), il décrit une intervention de Julien Josso (1839-1921), aubergiste à Bourg Paul, de cette façon :

« Un cultivateur vint le trouver pour un effort de reins, attrapé en portant des sacs de blé. Sans s'émouvoir, le grand Josso le fit asseoir à califourchon sur une chaise, et mettant son genou sur la colonne vertébrale du plaignant, puis le saisissant fortement avec les mains entrecroisées sur la poitrine, il le tordit en arrière, réduisant le lumbago par un effort en sens opposé. »

Une autre opération « chirurgicale » à laquelle Charles Géniaux assista fut celle pratiquée par la rebouteuse Françoise Tabar (1852-1929).

« Une couturière lui amena sa fille, âgée d'une dizaine d'années. En sautant un escalier, elle était tombée malheureusement, et la cuisse était brisée. La Tabar prit un vieil almanach, l'assouplit, le fendit en deux, le creusa en gouttière, et sans même ligaturer le membre avec de la toile, posa à même la peau cet appareil simplifié. Ensuite, elle ficela d'abord solidement la jambe, et serra le genou et la cuisse avec des ganses, comme celles qu'on met au bas des jupes, afin, m'expliqua-t-elle, « d'empêcher le sang de balloter ». Ceci terminé, elle pria la mère de l'enfant de dénouer, une fois chaque jour, l'appareil et d'enduire la peau avec du beurre cru, en frottant légèrement de bas en haut. De cette façon, lorsque la blessée voudrait marcher après guérison, le genou fonctionnerait bien. »





Le troisième rebouteux de Muzillac habite le village de Saint-Gourlay.

On apprend qu'il a « hérité » cette pratique de sa mère connue sous le nom de « La Dreffe ».

« Le rebouteux de Saint-Gourlay, un beau garçon à loyale figure, l'emporte sur les autres pour deux spécialités : guérir les innocents et les déments, soigner le cœur. Les parents d'un insensé le conduisent au rebouteux de Saint-Gourlay, et voici son

traitement. Avec une baguette de bois, il cogne le sinciput, puis les parois latérales du crâne, jusqu'à ce que le patient hurle. Il déclare à ce moment qu'il a trouvé la lésion, et, fort de ce résultat, il douche à grande eau le malheureux. Enfin les parents devront appliquer des cataplasmes sur la partie malade. Le triomphe du rebouteux de Saint-Gourlay, c'est le reboutage du cœur. Vous ne vous imaginez guère qu'on puisse rebouter le cœur comme un vulgaire os. Voilà qui vous trompe, parce que vous ignorez l'anatomie en usage dans les champs. Le cœur est monté sur un brochet, sorte de petit muscle en forme d'hameçon, d'où le mot accroche-cœur donné aux mèches de cheveux en virgule. Par conséquent, si, à la suite d'une émotion violente ou d'une chute, le cœur s'est décroché, il s'agit de remettre le brochet au suspensoir, afin que le gros viscère puisse battre dans la poitrine. Car enfin, s'il balance comme un battant d'horloge, c'est qu'il est suspendu. »



MEURS ET COUTUMES BRETONNES
Un Rebouteux de l'année (Morbihan) soignant un Lumbago

191

Collections ND. Phot.



193

MEURS ET COUTUMES BRETONNES
SAINT-GOURLAY (Morbihan). — Un Rebouteux soignant des névralgies



201

MEURS ET COUTUMES BRETONNES
Environs de Muzillac (Morbihan), Rebouteuse appelée la Mère d'Argent

ND. Phot.

La série Moeurs et Coutumes Bretonnes (ou Coutumes, Moeurs et Costumes Bretons) présente également une autre rebouteuse du Pays de Muzillac surnommée "La Mère d'argent"